



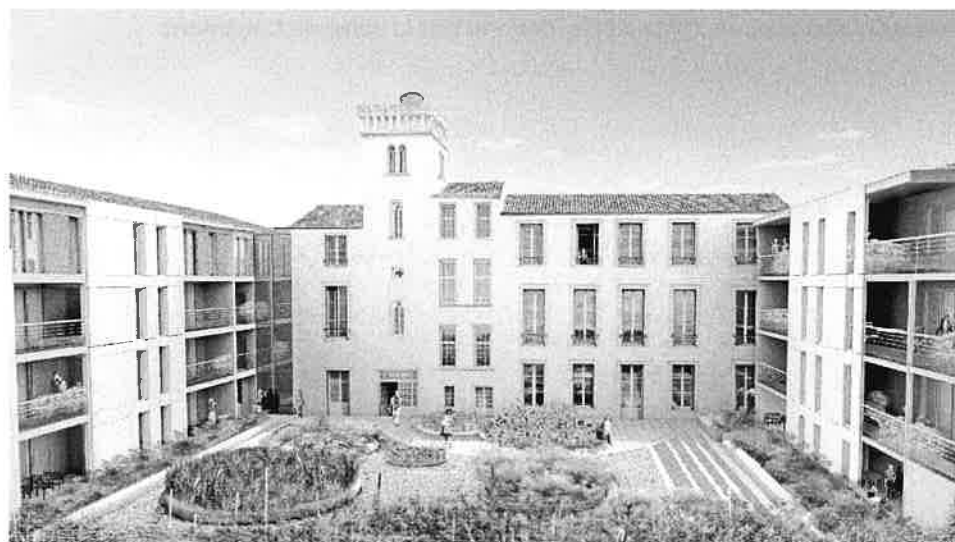
Les Visites de Chantiers sont organisées par l'association **renaissance des cités d'europe**, en partenariat avec la Mairie de Bordeaux et avec le soutien de la Caisse d'Épargne Aquitaine Poitou-Charentes

Visite animée par Marc CAUTY, Manoël DORGET, Serge NOUËL et Muriel OUENEUILLE sous la présidence d'Anne-Marie CIVILISE.

Séviigné, nouveau destin...

Présentée par :
Régine Desportes, chef d'établissement école Séviigné
Brigitte Gonfreville, architecte
Yannick Ollivier, Bouygues Immobilier, responsable du programme
Pierre Coudroy de Lille, historien

En présence de :
Anne-Marie Civilise, présidente de renaissance des cités d'europe
Jean-Louis David, Maire Adjoint quartier Victor Hugo- Saint Augustin



Atelier Billo Ortega

Jeudi 28 janvier 2010

Nombreux sont les bordelais qui ont le souvenir de l'École Séviigné à son adresse de la rue du Hâ, qu'ils y aient été élèves, parents d'élèves ou non.

L'École existe toujours sur une partie du site, mais occupe un périmètre plus restreint et son adresse est désormais rue des Palanques. Elle a délaissé un ensemble immobilier d'une valeur historique et architecturale certaine.

Longtemps en déshérence, cet ensemble vient de faire l'objet d'une intervention très importante destinée à implanter des appartements aux normes contemporaines (dont plusieurs à caractère social). Tous les témoignages du passé n'ont pas été conservés, et certains le regretteront peut-être. Mais de nombreux éléments, déjà fort remaniés au cours des siècles précédents, non seulement subsistent, mais retrouvent leur lustre et profitent de leur confrontation à des éléments modernes pour affirmer leur caractère. ...

renaissance des cités d'europe 

6, rue Margaux - 33000 Bordeaux - Tel : 05 56 48 14 23 - Fax : 05 56 51 93 34
E-mail : visiteschantier@renaissancedescites.org - www.renaissancedescites.org



Hôtel D'Espagnet au XVIIe siècle, devenu par la suite de Calvimont



**Photographie, 1900
Document d'archive de l'école Sévigné**

HISTOIRE DES LIEUX



Occupé à l'époque gallo-romaine (ainsi qu'en attestent les fouilles effectuées avant le lancement du chantier et qui ont notamment permis de retrouver de belles mosaïques), le secteur qui nous intéresse aujourd'hui a ensuite été déserté jusqu'au 14^e siècle. L'édification de la 3^e enceinte de la ville, à laquelle est adossée la façade occidentale de la cathédrale, ouvre alors de nouveaux terrains à l'urbanisation. Celui que nous considérons est relié à l'édifice religieux par une passerelle en bois (palanque) enjambant le Peugue et par un chemin en direction des Fossés.

Après avoir été occupé par diverses maisons mitoyennes, la parcelle reçoit à la fin du 16^e siècle un premier hôtel particulier bâti pour Antoine de Fumoze, conseiller au Parlement de Guyenne et collecteur d'impôts royaux. L'ensemble est repris par une famille d'Espagnet au siècle suivant, qui achève de bâtir la parcelle et dote l'ensemble d'une façade sur la rue du Hâ. Celle-ci subsistera jusqu'au début du 20^e siècle. Cette façade présente des analogies avec celle de l'hôtel Martin, rue du Mirail, elles sont toutes deux percées d'une porte monumentale inspirée des dessins de Salomon de Brosse. Les décors intérieurs sont somptueux, comportant notamment de nombreux parquets et lambris.

Au 18^e siècle, l'hôtel change souvent de mains avant d'échoir à un marquis de Castelnau qui fait élever la partie supérieure de la tour en 1763 (le couronnement est récent), puis au début du 19^e à la famille de Calvimont. Cette dernière complétera la façade sur jardin et réaménagera les escaliers.

En 1850 l'hôtel est vendu aux enchères. Il est acquis par Mademoiselle Chaunay, fondatrice des Sœurs de Saint Joseph. Les sœurs installent leur noviciat, bâtissent une chapelle côté rue des Palanques en 1853 et ouvrent un pensionnat en 1863, complété par un externat en 1867. Durant cette campagne de travaux, le grand escalier de l'ancien hôtel de Calvimont est reconstruit.



Portrait du comte
Albert de Calvimont

Au début du 20^e siècle l'ancienne façade de la rue du Hâ, édifiée par la famille d'Espagnet, est détruite pour raison d'alignement. La nouvelle est ramenée un mètre en retrait, l'architecte Loubatié reprenant le dessin de l'ancienne, bien que cette dernière ait été jugée quelques décennies auparavant ne « rien avoir de remarquable sur le plan architectural » ni présenter « le moindre intérêt archéologique » par la commission des Monuments historiques...

Les lieux, qui serviront d'hôpital en 1914 et 1940, conserveront leur fonction éducative (enseignement secondaire pour filles) jusqu'au début des années 1990. À cette date, les sœurs iront s'installer à Pessac, au domaine de Fontaudin, tandis qu'une école primaire pérennisera son activité sur la partie nord du domaine désormais séparée.

Manoël Dorget

Remerciements à Laurent Chavier, historien de l'art, Jean Luc Piat, archéologue du bâti et Pierre Coudroy de Lille, historien

LE PROGRAMME

Le programme ne comporte que des logements, dont beaucoup à usage familial, accompagnés d'un parking privé semi enterré sous le jardin. Ces logements sont aménagés à la fois dans le corps de bâtiment ancien donnant rue du Hâ (dont on a vu qu'il était constitué de parties très hétérogènes édifiées du 17^e au 19^e siècles) et dans deux ailes en retour, d'architecture très contemporaine.

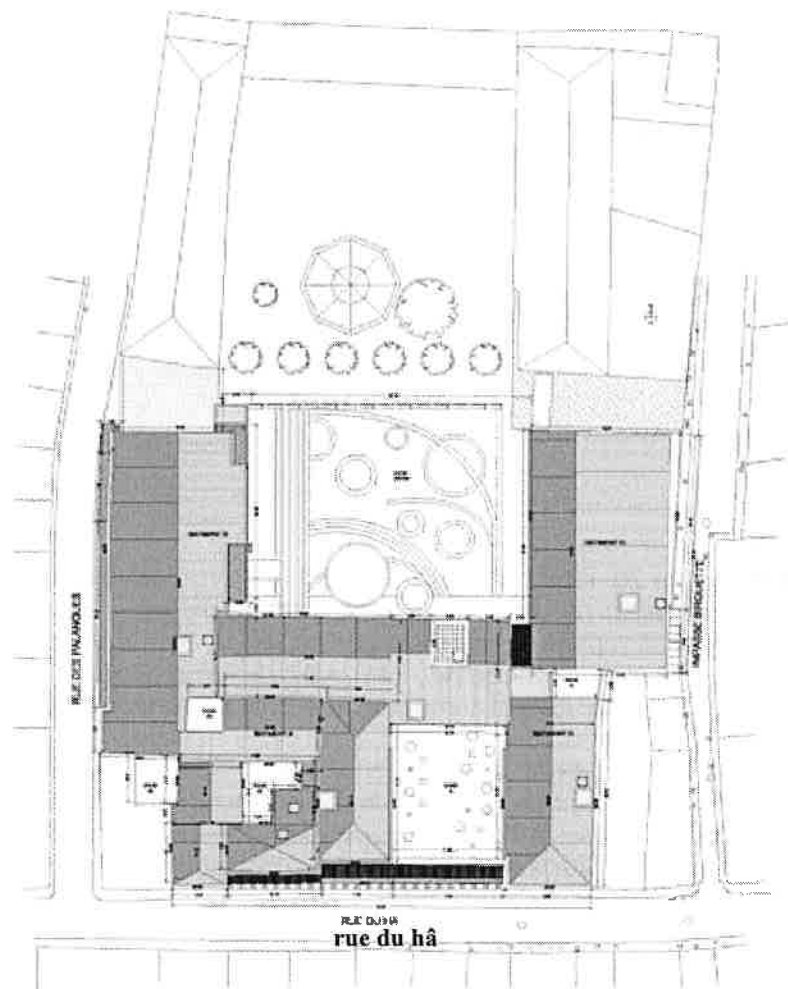
Quelques démolitions ont été nécessaires pour laisser la place à ces dernières, notamment la chapelle édifiée en 1853 côté rue des Palanques.

Dans l'ensemble ancien, on s'est efforcé de redonner aux façades un aspect compatible avec leur architecture, par traitement des pierres, application d'enduits et restauration d'éléments de décor. À l'intérieur, on a pu insérer des cages d'ascenseurs en respectant les cages d'escalier existantes (dont les ferronneries ont été restaurées), et masquer tous les réseaux. Dans les appartements, on a gardé la grande hauteur sous plafond et le plus possible d'éléments de décor (planchers, cheminées). Des huisseries modernes, mais en bois, ont été posées. La complexité du plan (circulations, différences de niveaux) des parties communes, qui se retrouve dans le plan de certains appartements (dont ceux à cheval entre la partie ancienne et la partie moderne), a été le prix à payer pour la conservation de l'existant de préférence à un curetage du bâtiment entre des façades principales avec édification d'une structure moderne.

On notera l'aménagement du jardin au dessus du parking, assez minéral mais dessiné de façon à offrir un agrément de vue tant du rez-de-chaussée que des étages. Ce jardin est désormais séparé de la cour de l'école par un mur opaque.

Ce chantier a été complexe à mener, notamment par la nécessité d'aménager un accès depuis la rue du Hâ en déposant le corps de bâtiment datant du 19^e au 5 de la rue, bâtiment qui a ensuite été entièrement reconstitué avec ses pierres d'origine... Il a été également difficile à lancer, la phase d'autorisations ayant été particulièrement longue.

M. D

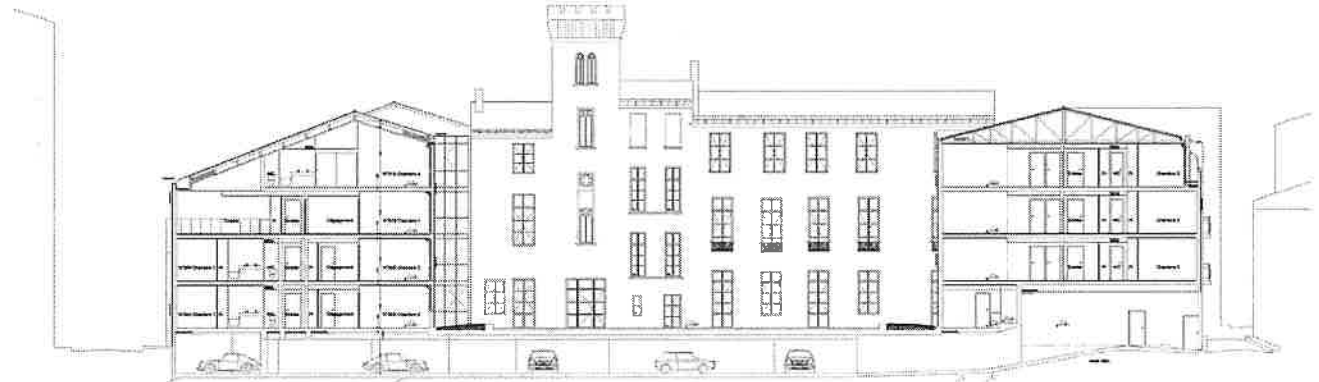


Plan atelier d'architecture Gouffier-Lafourcade-Rouquette

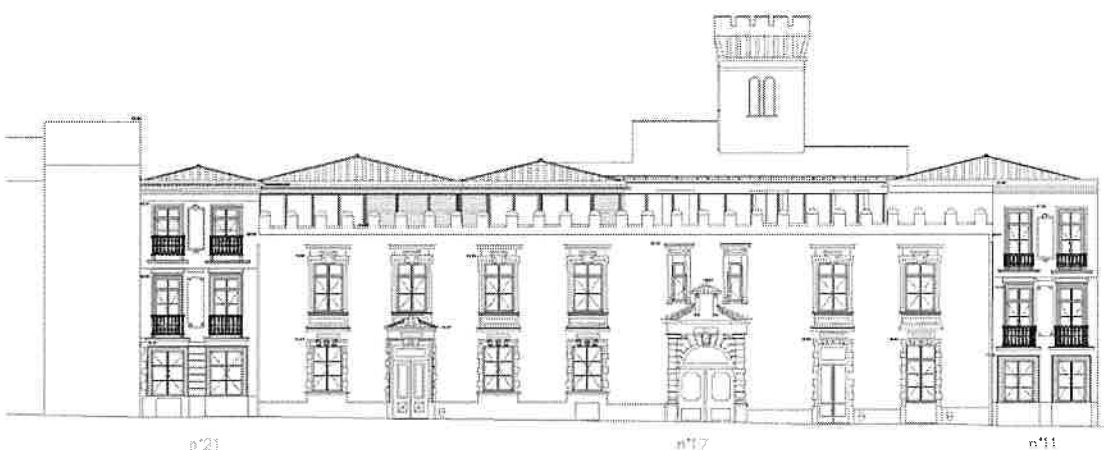
Plans, atelier d'architecture Gonfreville Lafourcade Rouquette



COUPE LONGITUDINALE SUR COUR INTERIEURE - ECH. 1/200



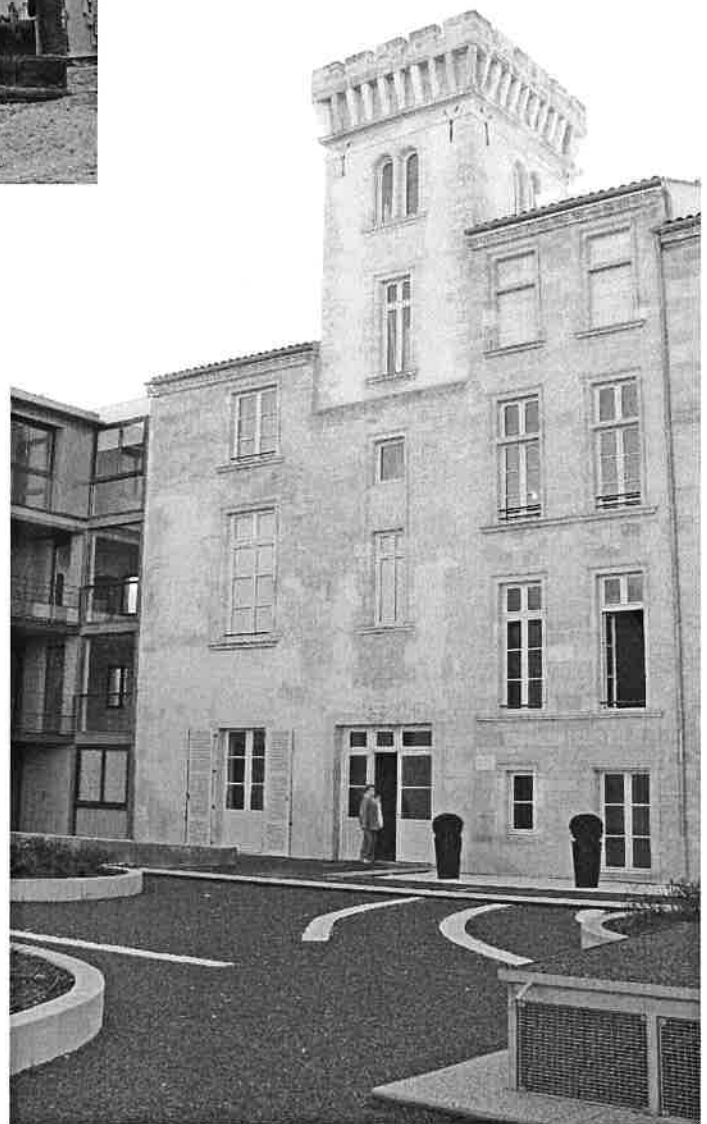
COUPE TRANSVERSALE SUR COUR INTERIEURE - ECH. 1/200



FACADE RUE DU HA - ECH. 1/200



**Photographies,
atelier d'architecture
Gonfreville Lafourcade Rouquette**





Photographies, Manoël Dorget





Mascarons datant de la première moitié
du XVIIe siècle.



Remerciements à...

Ecole Sévigné
8 rue des Palanques Bordeaux

Bouygues Immobilier Aquitaine
Bât G2 bassin à Flot N1 Quai Armand Lalande 33300 BORDEAUX

05 56 00 18 00

ATELIER D'ARCHITECTURE GONFREVILLE LAFOURCADE ROUQUETTE
Expoburo – Cours Charles Bricaud
33 300 BORDEAUX
T : 05 56 69 61 40
a.archi.bg.cl.pr@wanadoo.fr